

éditorial

Systèmes d'Information et Management reçoit depuis son classement en catégorie 2 par la section 37 du CNRS en octobre 2007 (<http://www.variance-cnu06.org/>) un flux qui a augmenté de plus de 50 % de soumissions d'articles. Ce classement est un grand progrès pour les spécialistes des systèmes d'information. En effet, outre la progression de la revue, pour nous le fait le plus marquant est sans aucun doute la reconnaissance d'un ensemble de revues pour notre spécialité, alors que le classement précédent mélangeait les revues de systèmes d'information avec les revues de stratégie et les revues généralistes mais que les autres spécialités étaient traitées dans des domaines distincts. Il est intéressant aussi de constater que *Systèmes d'Information et Management* réalise au niveau français parmi toutes les revues de sciences de gestion ce qu'a pu faire en 2006 MISQ, à savoir obtenir le meilleur facteur d'impact (Charreaux, Gervais, 2008). Ces progrès et cette reconnaissance par l'ensemble des spécialités de gestion sont essentiels. Le préambule qui accompagne le classement CNRS est un modèle de prudence et de modestie face à un travail qui a été considérable. Le Comité de la section 37 et son rapporteur Denis Bouyssou indiquent bien que nul classement n'est parfait, qu'il

n'est pas immuable et repose sur les remontées des laboratoires et des associations ; remontées qui ont fait l'objet ensuite de très nombreux vérifications et approfondissements par le Comité et son Rapporteur. A posteriori, nous espérons que des revues comme *Communication of the Association for Information Systems* (CAIS) qui, poursuivant l'excellente initiative d'Emmanuel Monod relayée par Michel Kalika, publie des articles en français ou encore comme le *Journal of Decision Systems* qui publie de très nombreux articles en français et dont le Rédacteur en Chef est toujours un francophone, Frédéric Adam, puissent entrer dans ce classement. Pour y avoir publié nous connaissons le sérieux de leur processus de révision et espérons que le CNU de sciences de gestion les considérera dans son prochain classement.

Ce passage de la catégorie 4 en 2004 à la catégorie 2 dans le classement du CNRS est une reconnaissance du niveau de qualité des articles publiés. Cette ascension qui semble bien rapide, puisque la revue ne figurait pas dans le premier classement de 2002, peut s'expliquer par le très faible nombre de spécialistes en SI dans les institutions liées au CNRS. En 2002 ni Robert Reix, ni aucun membre du Comité de Rédaction n'avait été consulté. Ce qui appa-

raît comme relativement rapide peut aussi être interprété comme un effet de prise de conscience et de rattrapage aussi bien que comme un effet de structuration et de maturation de la revue elle-même. Ce passage commande aussi de maintenir notre vigilance tandis que l'élévation dans le classement induit mécaniquement un travail accru relativement au nombre de soumissions. Car le niveau des soumissions n'a pas nécessairement augmenté en qualité depuis fin 2007. On pourrait s'en convaincre en examinant le nombre de révisions par article, mais il est trop tôt pour affirmer quoi que ce soit dans un sens ou dans l'autre. Mon impression personnelle est que le niveau des articles soumis est stable. Or, entre le niveau de l'article soumis et le niveau de l'article publié il y a en général un grand écart fruit du travail des réviseurs, du Comité de Rédaction et des auteurs bien entendu. Face à ce phénomène nous devons mobiliser de nouveaux réviseurs, souvent déjà auteurs dans la revue, pour pouvoir faire face à cet afflux. Lorsque ceux-ci font de façon régulière des évaluations de grande qualité reconnues dans nos séances du Comité de Rédaction, nous proposons naturellement à ces réviseurs de faire partie du Comité Scientifique. S'il n'existe pas une distinction particulière du meilleur réviseur dans *Systèmes d'Information et Management*, la reconnaissance plus que symbolique nous conduit à proposer à ces collègues qui permettent à des articles d'être sérieusement honoriés, voire tout simplement d'être publiés, de faire partie du Comité Scientifique de la revue. C'est ainsi que récemment nous avons proposé à Mohamed Bendana et à Régis Meyssonnier de rejoindre le Comité Scientifique.

La revue fonctionne avec un envoi automatique pour solliciter les réviseurs. Chaque demande est assortie d'un mot de passe en bas du courriel que le réviseur doit utiliser en se connectant sur la page « processus de révision ». Ensuite il trouve une aide en ligne pour télécharger le fichier. Nous lui donnons le choix entre un et deux mois pour effectuer la révision demandée. Nous avons constaté ces derniers temps qu'un certain nombre de collègues téléchargent l'article puis oublient de répondre s'ils veulent bien faire la révision et dans quel délai. Nous laissons aussi un délai en général d'une semaine pour nous donner cette réponse. Veillez à bien donner votre accord sur le site web, notre travail collectif en sera grandement facilité.

Tout en passant la main à mon futur successeur, je continuerai de faire connaître la revue au-delà des sciences de gestion. Dans ce but j'ai accepté de faire partie du Comité de Pilotage de l'Institut des Sciences de la Communication du CNRS (ISCC) à la demande de son Directeur Dominique Wolton. Cet institut est interdisciplinaire et permet de rencontrer des spécialistes de toutes disciplines qui au sein de celles-ci s'intéressent à la communication. Le 16 mai prochain je me rendrai à Nancy où toutes les revues touchant aux sciences de l'information et de la communication sont examinées par l'INIST. Il est heureux que nous ayons été invités.

Lorsque paraîtront ces lignes vous aurez déjà fait le choix de soumettre ou non un article à la 29^e *Conférence Internationale des Systèmes d'Information* (ICIS en anglais) à Paris. J'espère que les lecteurs de *Systèmes d'Information et Management* seront nombreux à le

faire et qu'il en seront récompensés, sinon par leur sélection, du moins par l'excellente qualité des retours que l'on reçoit généralement dans cette conférence qui retient environ 15 % des contributions soumises. Cette année nous attendons un record d'environ 900 soumissions. Notre vœu le plus cher est que la participation francophone soit très élevée, pour faire aussi honneur au succès qu'a connu la Conférence précédente organisée à Montréal par Alain, Brent, Suzanne, Jane et toute leur équipe ; et que l'obligation qui nous est faite d'utiliser le français dans la documentation n'apparaisse pas comme une contrainte purement politique et bureaucratique mais soit justifiée au regard d'une présence réelle des collègues francophones. Pour augmenter notre participation le Conseil d'Administration de l'Association Information et Management a décidé d'organiser exceptionnellement le 12^e *Congrès de l'AIM* à Dauphine la veille du début d'ICIS. Nous espérons également que vous serez très nombreux à y participer. Vous trouverez naturellement toutes les informations nécessaires dans notre rubrique Manifestations Scientifiques.

Ce premier numéro de 2008, composé d'articles divers, s'ouvre hélas sur ce qui fait toujours l'actualité mais est très exceptionnellement abordé en sciences de gestion puisqu'il s'agit du rôle des technologies dans la coordination sur le terrain militaire, ici en Afghanistan. L'auteur Cécile Godé-Sanchez a eu un accès rare dans nos disciplines à certaines données. Elle ne prend pas partie, mais analyse la façon dont les technologies mettent en scène les opérations. Il s'agit plus d'une lecture théorique d'un phénomène réel que

d'un diagnostic quelconque. La question de la possibilité d'un enseignement pour d'autres contextes organisationnels et d'entreprises est toutefois posée. Il se poursuit par l'article de Laetitia Monnier-Senicourt. Celui-ci identifie les caractéristiques professionnelles qui peuvent expliquer des différences de comportement de partage des connaissances (capitalisation volontairement et consultation du SGC), pour des auditeurs, avocats et consultants. Il constate finalement que la consultation est majoritairement influencée par les caractéristiques de l'organisation du travail des professions, alors que la capitalisation n'est pas soumise aux mêmes variables d'influence. Cette dernière serait plus influencée par des caractéristiques psychologiques qui ne font pas l'objet de cette recherche. Françoise Simon propose un modèle de la recherche d'information réalisée dans le cadre de la primo-visite d'un site marchand. Elle montre que l'intensité de la recherche d'information conduit à l'enrichissement de l'expérience de consommation, en mesurant celle-ci sur les dimensions de divertissement, immersion et rêvé éveillé. Faisant appel aux théories des styles cognitifs, elle souligne notamment que l'apprentissage de l'outil Internet et sa maîtrise jouent un rôle important dans cette intensité. Enfin, témoignent d'un cas de reconfiguration des processus dans un hôpital tunisien visant à mieux satisfaire les clients dans le domaine de la santé, par des services plus rapides et de meilleure qualité. L'analyse de ce cas utilise les formalisations d'usage en la matière et permet de confirmer un apport positif de la reconfiguration des processus pour les différentes parties prenantes (patients, médecins et personnels paramédical).

Pour terminer, j'ai grand plaisir à faire figurer ici les noms de tous ceux qui au fil des dernières années ont bien voulu donner de leur temps pour réviser un article de la revue. Ils ne seront jamais assez remerciés et nous vous prions par avance de nous excuser si un nom venait à manquer par erreur.

Frédéric Adam, Jacky Akoka, Florence Allard-Poesi, Serge Amabile, Mokhtar Amami, Nicolas Antheaume, Walter Baets, Serge Baile, Philippe Baumard, Mohamed Bendana, Pierre-Jean Benghozi, François Bergeron, Patrick Besson, Marc Bidan, Dominique Boullier, Ahmed Bounfour, Patrice Carré, Isabelle Comyn-Wattiau, Jean-Luc Clédy, Cécile Clergeau, Alain Cucchi, Mohamed Daassi, Albert David, Marco de Marco, François-Xavier de Vaujany, Marie-Hélène Delmond, François Deltour, Alain Desreumeaux, Aurélie Duzert, Yves Dupuy, Redouane El Amrani, Bernard Fallery, Henrique Freitas, Bénédicte Geoffroy, Laurent Gille, Bernard Gumb,

Bruno Henriet, Gert-Jan Hofstede, Claude Jameux, Heinz Klein, Jean-Marc Lauzanas, Jean-Fabrice Lebraty, Jean-Louis Lemoigne, Humbert Lesca, Moez Limayem, Mohamed Louadi, Piercarlo Maggiolini, Rolande Marciniak, Régis Messonnier, Valéry Michaux, Nathalie Mitev, Laetitia Monnier-Senicourt, Marie-Christine Monnoyer, Emmanuel Monod, Chantal Morley, Francis Pavé, Jean-Louis Peaucelle, Alain Pinsonneault, Nicolas Poussing, Louis Raymond, Robert Reix, Tapio Reponen, Florence Rhodain, Suzanne Rivard, Jacques Rojot, Ramon Salvador Vallès, Jean-Claude Sardas, Eddie Soulier, Christine Sybord, Daniel Thiel, Raymond-Alain Thietart, Jacques Trahand, Sébastien Trans, Sergio Vasquez-Bronfman, Pascal Vidal, Robert Zmud.

Charreaux, G., Gervais, M. (2007), La «piste aux étoiles» – un commentaire sur le dernier classement des revues élaboré par la section 37 du CNRS », *Finance, Contrôle, Stratégie*, Vol. 10, n° 4, p. 5-16.

Par Frantz ROWE